

HIPPODROME

30 ans d'hippisme vus par le président de la société des courses d'Amiens

PAGE C



ÉLEVAGE

Rencontre avec Thierry de Wazières qui perpétue la tradition familiale

PAGE D



MERCREDI 12 SEPTEMBRE 2012

Courrier picard

CAHIER

SPÉCIAL

Amiens bien dans la course

Dans une semaine tout juste, mercredi 19 septembre, l'hippodrome de la capitale picarde sera en fête, pour l'accueil du Grand prix de la Ville d'Amiens, support du Quinze + et plus grande course hippique de la saison. Zoom sur quelques aspects du monde du sport que local.



Les Sapeurs-Pompiers de la Somme, partenaires de l'Hippodrome vous invitent au 119^e Congrès National des Sapeurs-Pompiers de France.

PÔLE DE LA LICORNE
27, 28 ET 29 SEPTEMBRE 2012

SOMME 2012

130 ANS
Fédération Française
des Sapeurs-Pompiers

MHIP100.

BRÈVES

CONCOURS

Des courses au voyage

Le *Courrier picard* se mobilise en faisant gagner un voyage en partenariat avec l'agence Soleil et neige. Le chèque sera remis au gagnant à l'hippodrome lors de cette journée.

MÉDIAS

Sous les caméras

Les caméras de télé seront braquées sur le champ de courses : France 3 Picardie et aussi la chaîne Equidia. De son côté, France Bleu Picardie diffusera une émission en direct de l'hippodrome.

MUSIQUE

Un air de jazz

Le groupe de jazz Twin jazz events sera de la partie ce mercredi. Dans leur répertoire : Sidney Bechet, Louis Armstrong, Sinatra, Duke Ellington, Django Reinhardt ou Henri Salvador.

ANIMATIONS

Baptêmes de poney, couscous, exposition...

L'hippodrome ne fera pas les choses à moitié côté animations. Des baptêmes de poneys seront offerts aux enfants qui disposeront aussi d'un stand de maquillage et de bricolage. Le peintre dreuillois Guy Legendre exposera ses tableaux sur le thème du cheval (une de ses œuvres, représentant le champ de courses d'Amiens, sera offerte au gagnant du Grand Prix et du Prix de la Fédération). Enfin, le visiteur pourra se restaurer en dégustant un couscous (8 € et 5 €, entrée comprise) ou en fréquentant le restaurant panoramique (06 74 95 54 54).

CALENDRIER

Les courses nationales

Trois courses nationales suivront le Grand Prix. Elles auront lieu le 24 septembre (trot), le 8 novembre (galop) et le 29 novembre (trot). Quant aux dernières courses régionales, elles se dérouleront le 6 octobre (trot nocturne), le 21 octobre (trot) et le 18 novembre (trot).

GRAND PRIX DE LA VILLE D'AMIENS

La plus belle course de la saison

Mercredi 19 septembre, dès 13 h 15, chevaux et drivers entreront sur la piste pour la plus belle course de la saison hippique amiénoise, support du quinté+.



Les meilleurs chevaux et drivers sont attendus mercredi 19 septembre à l'hippodrome d'Amiens. Spectacle garanti. (Photo FRED HASLUN)

Le Grand Prix de la Ville d'Amiens existe depuis 1850. C'est l'événement majeur de la Société des courses d'Amiens depuis cette date. À l'origine, ce Grand Prix se déroulait au galop dans la discipline du plat, en réunion PMU. C'est après guerre que le trot a pris le relais.

Les plus grands champions ont participé à cette épreuve. Ainsi, à l'occasion de la création du Prix de la Fédération en 1988, jumelé alors avec le Grand Prix tous les trois ans, les organisateurs avaient fait venir la légende Ourasi, accompagnée de Jean-René Goujon considéré comme le plus grand driver tricolore. « Ils formaient le couple le plus performant du XX^e siècle », se souvient encore Éric Bienaimé, président de la Société des courses d'Amiens.

Mercredi 19 septembre, dès

13 h 30, le Grand Prix de la Ville d'Amiens et le Prix de la Fédération devraient attirer d'excellents trotteurs, français et étrangers, en dépit de la concurrence du Prix d'été de Vincennes et du Prix d'Albi. L'an passé, au Croisé Laroche (à Marcq-en-Barœul), Commander Crowe s'était imposé. Un cheval en

pleine forme qui vient de remporter le Grand Critérium de Vitesse à Cagnes-sur-Mer devant Ready Cash.

Tiercé, quarté, quinté, cette course aura un retentissement national voire même international puisque l'on pourra parier de Belgique, de Suisse et même des départements

d'outre-mer. Avec un départ à l'autostart sur une belle piste rénovée de 2350 mètres.

BAKHTY ZOUAD

► Grand Prix de la Ville d'Amiens et Prix de la Fédération, mercredi 19 septembre, à partir de 13 h 15, à l'hippodrome d'Amiens (avenue de l'hippodrome). Tél. : 03 22 52 24 91.

L'hippodrome d'Amiens se modernise

Depuis quelques années, l'hippodrome d'Amiens se modernise. Après la réfection des pistes par la Ville d'Amiens (en échange de la mise à disposition de trois hectares pour le centre de formation de l'Amiens SC) puis la réhabilitation du bâtiment de stockage du matériel, la création d'un logement de fonction et de 42 boxes (intégralement financées par la Société des courses d'Amiens), une nouvelle tranche de travaux se profile. Elle concernera l'amélioration de l'accueil du public (rénovation de la tribune, agrandissement

du restaurant avec possibilité de 400 couverts et ouverture vers MégaCité et le Zénith) et devrait se terminer fin 2013, début 2014. Une troisième tranche cofinancée par la Société des courses d'Amiens et les collectivités territoriales. Rappelons que l'hippodrome est un équipement qui a été rétrocédé à Amiens Métropole par la Ville il y a quelques années. Gestionnaire de cet équipement, la Société des courses d'Amiens doit d'ailleurs signer le bail emphytéotique le 6 octobre lors du Prix d'Amiens Métropole.



Holiday Inn
Express

10, boulevard d'Alsace Lorraine
AMIENS - Centre-ville

03 22 22 38 50

Partenaire de l'hippodrome
d'Amiens

LE PRÉSIDENT

Éric Bienaimé : « Les courses ont évolué d'une manière astronomique »

Président de la Société des courses d'Amiens depuis 28 ans, Éric Bienaimé a connu les grandes évolutions hippiques. Il tirera sa révérence à la fin de la saison, sans regrets.

A 75 ans, Éric Bienaimé reste introuvable lorsqu'il évoque sa passion pour le sport hippique. Une passion toujours intacte, comme au premier jour lorsqu'il montait, avec son frère Yves, Pom-pom le double-poney familial. Ayant atteint la limite d'âge, après avoir passé 28 ans à la tête de la Société des courses d'Amiens, il passera la main en fin de saison avec le sentiment du devoir accompli en ayant notamment hissé l'équipement amiénois dans le top 20 des hippodromes provinciaux. Des élections auront lieu en début d'année prochaine pour désigner son successeur.

► Éric Bienaimé, quel regard portez-vous sur l'évolution des courses hippiques ?

Elles ont évolué d'une manière astronomique. En 1992, lorsque le PMU a réuni tous les hippodromes pour évoquer la mise en route du plan Pégase (l'informatisation du système de jeu), cela ne devait prendre que deux ans. Or, cela a pris six ans ! On a longtemps cru à une arlésienne mais ça a fonctionné. L'hippisme a vécu sa révolution avec la mise en place d'un ordinateur capable de traiter 50 millions d'opérations par seconde. C'était le plus puissant au monde après celui de la Bourse de New York.

► Les chaînes de télévision se sont multipliées également...



Éric Bienaimé (à droite) aux côtés du maire de Toutencourt Jean-Paul Nigaut à l'occasion du Prix Toutencourt couru en juin.

Oui, de là, des chaînes se sont développées telle Equidia qui retransmet les courses en direct. Aujourd'hui, on court quatre réunions par jour en France, le spectacle commence à 11 heures et se termine à 22 heures, du premier au dernier jour de l'année sachant

qu'on peut regarder plusieurs courses simultanément ! Il faut reconnaître que Bertrand Bélinguier, l'ex-président directeur général du PMU, a régi cette mutation d'une façon extraordinaire. Ce n'était pas gagné d'avance car il a fallu moderniser et expliquer au

personnel tout ce qui allait arriver.

► Comment se porte l'hippisme aujourd'hui ?

Le problème, c'est que les gens se déplacent de moins en moins sur les champs de course. Ils deviennent casaniers à partir du moment où ils ont accès aux images par

« Nos clients sont toujours là, il y a 8 millions de parieurs, les courses font vivre 74 000 personnes »
Éric Bienaimé

Internet, chez eux, sur leur téléphone portable ou au café PMU du coin. Ils fréquentent de moins en moins les hippodromes aussi parce que les déplacements coûtent chers. Ce modernisme a été à contre-courant pour les équipements. Malgré tout, nos clients sont toujours là, il y a 8 millions de parieurs, les courses font vivre 74 000 personnes. C'est une industrie de loisirs qui est excessivement importante en France, la seule régie par la loi de 1901. On essaie de dynamiser l'hippodrome en attirant de nouveaux publics, les comités d'entreprise par exemple. C'est un souci permanent.

► Combien de réunions organisez-vous chaque année ?

Vingt-cinq. C'est quasiment le double de ce que nous proposons il y a une 20 ans. On draine deux types de public. Ceux qui viennent assister à aux courses de galop, nous sommes d'ailleurs très satisfaits de l'affluence. Et bien entendu, les passionnés du trot qui sont très nombreux.

Propos recueillis par BAKRY ZOUAB

Ne pariez pas... sur votre projet de construction !

choisissez les résidences picardes

www.residencespicardes.com

Renseignements dans votre agence Résidences Picardes
Z.I. Rue des Zentes 80710 QUEVAUVILLERS 03 22 90 84 85

Partenaire de l'hippodrome d'AMIENS

LE PERSONNEL

Une équipe soudée œuvre en coulisses



Autour du régisseur Fabrice Fin, le personnel de l'hippodrome forme une équipe soudée et performante.

À sept jours du Grand Prix de la Ville d'Amiens, l'excitation grandit chez les salariés de l'hippodrome. Une équipe solidaire qui œuvre en coulisses pour faire de cette course phare de la saison une totale réussite. Travailleurs de l'ombre, Patrick Ledoux, Jacky Duvanel et Mickaël Tarlier sont chargés de l'entretien de l'équipement dont la fameuse piste (1 100 mètres de longueur pour 20 mètres de largeur avec la piste de dégagement). « Il ne faut pas qu'elle soit trop souple, on doit souvent jouer avec la météo. Généralement, il faut beaucoup l'arroser pour éviter qu'il y ait trop de poussières sinon ce n'est pas bon pour les chevaux », confie le régisseur Fabrice Fin. Une piste composée, entre autres, de roche broyée.

Manœuvre chronométrée

Très expérimenté, Patrick n'est jamais très loin de ses tracteurs qu'il utilise pour herser la piste. Une tâche délicate qu'il effectue entre chaque course afin d'effacer les traces laissées par les sabots. « Nous ne disposons que de 25 à 30 minutes entre deux courses. Cela

équivalait à deux tours de tracteurs sachant qu'il ne faut pas dépasser une certaine vitesse sinon la piste n'est pas hersée convenablement. » La manœuvre est chronométrée à la minute près. « On ne peut pas se permettre de retarder les courses, souligne de son côté Mickaël Tarlier, un Ch'ti surnommé amicalement le roi de la tonte. Il faut être réactif en cas d'accident de course : une crevaisson, un chrono qui ne fonctionne plus... »

Pour anticiper chaque problème avant une réunion hippique, le personnel se coordonne, chacun sait ce qu'il a à faire. « On fait en sorte d'avoir du matériel en double, d'entretenir les véhicules. On fait un gros travail en amont », poursuit le régisseur. Dans les bureaux, on ne chôme pas non plus à l'image de Carole Braun et de Lucie Lefebvre, chargées de promouvoir la saison hippique en Picardie et en dehors de ses frontières. À leurs côtés, on croise également Gisèle Créhent, véritable fée du logis. Tous contribuent à la bonne santé et à la bonne réputation de l'hippodrome amiénois.

B.Z.

PORTRAIT D'ÉLEVEUR

Thierry de Wazières resté fidèle à la tradition familiale

Au haras de Terramesnil, près de Doullens, l'élevage de chevaux se transmet de génération en génération. Rencontre avec le propriétaire.

Sur les cinquante hectares de ce haras, l'élevage - agréé biologique - est une affaire de famille. Et de passionnés du monde du trotteur.

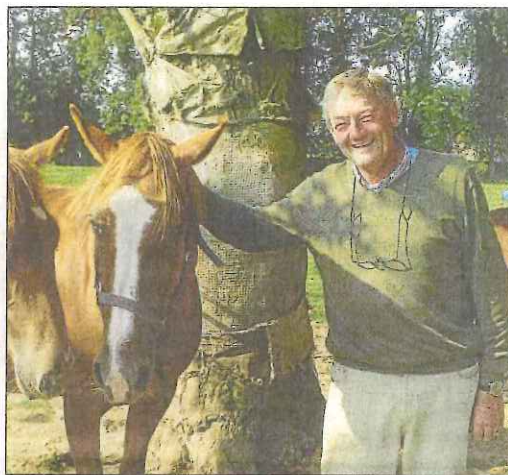
Thierry de Wazières, 59 ans, « a commencé par un jument ou deux » dans l'élevage de son père et « a pris la suite quand il est parti à la retraite. » C'est ici qu'il bichonne ses « dix poulinières (NDLR: les juments destinées à la reproduction), point de départ » de son travail d'éleveur. « On essaie d'obtenir les meilleurs croisements, pour avoir des poulains de qualité. »

La période de monte, de février à juillet, est donc la plus importante. « Depuis quelque temps, nous avons cinq étalons, loués à l'extérieur ou ici pour les saillies, explique Thierry de Wazières. Nous privilégions la monte naturelle (NDLR: la jument et l'étalon sont maintenus par l'Homme), plutôt que l'insémination artificielle. »

Peut-être un cheval au Grand Prix d'Amiens

Cette première étape, primordiale, doit s'accompagner ensuite « d'un bon élevage du poulain, d'un bon entraînement, et d'une petite partie de chance », pour l'amener jusqu'aux plus belles courses. « Du temps de mon grand-père, les chevaux étaient entraînés ici, nous avons une piste dans le haras. Aujourd'hui, nous avons confié l'entraînement, pour nous concentrer sur l'élevage. »

Cette année, neuf poulains sont nés au haras. « Et ceux qui sont nés l'année dernière sont en train de partir à l'entraînement », précise



L'éleveur a également ouvert un gîte dans son haras, pour accueillir d'autres passionnés.

« Nous avons confié l'entraînement pour nous concentrer sur l'élevage »

Thierry de Wazières

d'Amiens, l'éleveur espère faire participer son cheval Ralf d'Éronville. « Il a peut-être une possibilité à Amiens le 19, la course correspond à ses gains. Mais tout dépendra de sa forme. L'entraîneur jugera s'il est prêt ou pas. »

Au-delà de la compétition, Thierry de Wazières tient à transmettre sa passion pour le monde du trotteur, « une passion raisonnée, car des frais importants sont engagés. Il ne faut investir que ce qu'on accepte de perdre, pour que la passion reste un plaisir. » Il ajoute, tout sourire : « Quand mon cheval finit troisième à une course, je suis content, pas déçu. »

LUCIE VECCHI

la Promotion de l'image

l'Expérience du Partenariat

Depuis +20 ans

Affichage - extérieur - permanent